



APOSTOL

"Allons, nous aussi, pour mourir avec lui" (Jean, XI, 16)
APOSTOL - 1, Rue Neuve des Horts - 34690 FABRÈGUES

NUMÉRO 36
JUILLET
2008

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
BULLETIN DES PRIEURÉS DE MONTPELLIER ET DE PERPIGNAN

EDITORIAL

« J'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance. Ainsi donc, ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais celui qui donne la croissance : Dieu. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, mais chacun recevra son propre salaire selon son propre labeur. Car nous sommes les coopérateurs de Dieu ; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » (1Cor. 3, 6-11)

Comme cet édifice est fondé sur Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre premier souci se porte toujours vers la foi. Avec l'humilité, elle est au fondement de toutes les vertus, de toute la vie chrétienne. **Le prêtre veille ainsi à ce que non seulement rien ne vienne corrompre la foi, mais il met tout en œuvre pour la transmettre, intègre et pure, afin de gouverner véritablement et efficacement votre conduite, vos familles, vos sociétés.** On aime que ce que l'on connaît en bien et dans la mesure où on le connaît.

« Qu'on nous regarde donc comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu. Or, ce qu'en fin de compte on demande à des intendants, c'est que chacun soit trouvé fidèle. » (1Cor. 4 1-2)

Fidélité

Si l'on ne considère pas ce principe de fidélité à la foi, on ne peut rien comprendre à l'attitude de Mgr Lefebvre et de la Fraternité Saint-Pie X dans la crise de l'Église. En fait, on s'interdit toute obéissance vraie, profonde et stable, parce qu'on noie la foi dans des vues superficielles, trop

humaines. On l'altère et l'on s'éloigne inmanquablement de la charité divine, surnaturelle.

C'est par fidélité au Christ et à Sa Vie qu'Il nous distribue dans l'Église, que nous avons, à la suite de Mgr Marcel Lefebvre, combattu le bon combat, prié et obtenu par le Rosaire, le Motu Proprio de Benoît XVI du 7 juillet 2007. Ainsi, le Pape déclarait enfin que la Messe de toujours n'avait jamais été interdite. Alors que

depuis près de quarante ans on tentait, de manière violente et frauduleuse, de nous faire admettre le contraire.

C'est par fidélité au Christ, à l'Église, à la Rome éternelle, que l'infamie a injustement touché N.N.S.S. Lefebvre et de Castro-Mayer et les quatre évêques consacrés. Cette infamie, s'est encore répandue sur les prêtres et les fidèles persuadés de la nécessité de l'opération survie du 30 juin 1988, avec l'inique complicité de certains.

C'est par fidélité que Mgr Bernard Fellay demande au Saint-Père que cesse l'infamie.

C'est par fidélité, qu'après avoir retrouvé notre honneur à Rome, notre Fraternité Saint-Pie X implore du Souverain Pontife, l'ouverture de discussions doctrinales sur les confusions introduites par le concile Vatican II. Lorsque l'on est vraiment fidèle on cherche à écarter toute



duplicité. Ainsi, on ne trompe ni le Pape, ni les catholiques de Tradition sur nos intentions.

C'est par fidélité, que sans précipitation et seulement après avoir traité la question de la foi, de la fondation de l'édifice, la Tradition pourra s'engager dans un règlement canonique.

Obéissance par fidélité

« Et à l'inverse, aujourd'hui, expliquait Mgr de Galarreta au cours des ordinations le 27 juin 2008, *les gens croient, parce qu'ils obéissent. Ils n'obéissent pas parce qu'ils croient. Ce n'est pas avoir la Foi surnaturelle, c'est avoir l'obéissance. Vous êtes Catholiques si vous obéissez. Et non pas si vous croyez. Or l'obéissance est une conséquence de la Foi. Et donc, si nous avons adhéré à Mgr Marcel Lefebvre, sauveur de la Tradition, c'est parce qu'il était vraiment Catholique.* »

Bien chers fidèles, priez pour la fidélité de vos prêtres.

Le prêtre doit s'abandonner entre les mains du seul vrai Prêtre. Parce que « Scio Cui credidi » (2

Tim. 1, 12) : « Ecce ego ! ». **Parce que « je sais en qui j'ai mis ma foi » : « Me voici ! »**

Sacrifice par amour

« Priez, mes frères, pour que mon sacrifice qui est également le vôtre puisse être agréé par Dieu le Père Tout-Puissant. »

On est vraiment prêtre lorsque, nous aussi, nous portons, lorsque parfois nous traînons péniblement nos croix ; on est fidèle à son sacerdoce quand virilement on accepte d'être toujours avec Lui, victime du sacrifice.

Comme Notre-Seigneur Jésus-Christ, le prêtre a un cœur, et on espère un grand cœur, pour pratiquer la foi dans l'Espérance et de manière parfaite dans la Charité.

Comme Lui, il peut pleurer, mais comme Lui encore il ne rejette pas la croix.

Nous savons qu'il n'y a pas de chrétien sans croix, à plus forte raison, il n'y a pas de prêtre sans croix.

Chers fidèles, ce monde hait la Croix, le sacrifice, parce qu'il a abandonné le Christ.

Au nom du Ciel, je vous adjure de toujours rester à bonne distance de tout ce qui

contribue à vous dégoûter de la croix et du sacrifice, vous en perdriez fatalement Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Tous ceux qui ont voulu séparer Jésus de la Croix, ou la Croix de Jésus, ont perdu le sacrifice et finissent toujours par perdre leur Sauveur et donc leur salut.

La Croix est le moyen du salut, parce qu'elle porte le Sauveur et nous Le donne en surabondance dans Son sacrifice.

Dieu soit loué pour tous Ses dons ! Dieu soit loué pour les confrères, la communauté et les fidèles qu'Il m'a confiés ! Dieu soit loué dans Ses victoires et dans les croix !

À Dieu !

Je n'oublierai aucun d'entre vous, ma prière continuera à réclamer le Ciel à Notre-Seigneur par Sa sainte Mère pour chacun.

Soyons aussi infiniment reconnaissant envers saint Joseph pour son indicible générosité.

Je demande pardon à tous ceux que j'aurais pu blesser pendant ces

années passées au milieu de vous.

Enfin du fond du cœur, je remercie chacun pour la place qu'il a prise sur notre petit vaisseau et qui nous a permis d'avancer tout en gardant fermement le cap, sous la protection et l'audace de saint Jacques.

Maintenant, soyez fidèles et offrez de bon cœur tous vos services au nouveau capitaine, Monsieur l'abbé Renaud Joubert de la Motte.

« *Tout est à vous, soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit le présent, soit l'avenir. Tout est à vous ; mais vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu.* » (1Cor. 3, 21-23)

Prions quotidiennement Notre-Dame dans le Saint-Rosaire, elle est notre victoire ; elle nous rend au Christ, parce qu'elle nous L'a donné.

Priez pour que je sois trouvé fidèle dans ma nouvelle mission et à l'heure de ma mort ! À Dieu !



Abbé Marc Vernoy



« J'exprime ici très simplement ma vive reconnaissance pour les chaleureux témoignages reçus à l'occasion de mon départ et ma profonde gratitude envers tous ceux qui ont participé à l'offrande du magnifique calice roman, des trois soutanes et de ces présents si touchants, mais que je ne mérite pas.

Je bénis tous et chacun et me recommande vivement à vos prières. »

Abbé Marc Vernoy

LA DIRECTION SPIRITUELLE SELON ST FRANÇOIS DE SALES

Chacun doit faire sa perfection

Dans le passé, on a reproché aux hommes d'église d'instituer un abus d'autorité dans la direction spirituelle voire d'opérer, dans le travail de la perfection, comme une substitution de la personne. Des écrivains l'ont formulé contre tous les directeurs d'âmes : *« Pour ce qui est du besoin de domination, écrit l'un d'eux, il l'a été souvent noté chez les hommes d'église et on comprend sans effort qu'il soit essentiel au rôle des directeurs de conscience »*. Il n'y aurait donc nulle direction possible sans abus d'autorité de la part du directeur, sans abdication de la part du dirigé. Et ce grief est adressé à l'évêque de Genève lorsque un des écrivains qui a pourtant le plus étudié notre auteur, M Strowski, s'est chargé de lui adresser directement : *« Il est un directeur comme il entend l'être, écrit-il, c'est-à-dire qu'il l'est un peu trop à notre avis. Il laisse trop peu faire à l'âme dont la volonté se soumet à sa volonté et à ses lumières »*. Tout ce que l'on connaît de sa doctrine ascétique s'élève contre le reproche de tyrannie spirituelle qu'on lui adresse ici. La perfection n'est par pour lui une

simple combinaison de pratiques, de réitations et d'observances. On ne se l'applique pas de l'extérieur comme un vêtement. C'est un jaillissement de source, c'est l'épanouissement d'une vitalité interne. Le directeur ne peut donc avoir pour mission que de l'entretenir et de la favoriser, non de la créer. Il signifiait un jour à ses Visitandines : *« Vous voudriez, disait-il, que je vous*



enseignasse une voye de perfection toute faite en sorte qu'il y eust qu'à la mettre sur la teste comme vous feriez votre robbe, et que par ce moyen vous vous

trouvassiez parfaite sans peine, c'est-à-dire que je vous donnasse la perfection toute faite... O certe, si cela était en mon pouvoir, je serais le plus parfait homme du monde ; car si je pouvais donner la perfection aux autres, sans qu'il fallust rien faire, je vous assure que je la prendrais premièrement pour moy ». C'était dire clairement que chacun de nous doit se faire à soi-même sa perfection. Le directeur est là que pour nous éclairer et pour nous aider. C'est à nous de prendre et de garder l'initiative.

Enseigner aux âmes à se maîtriser

D'autres ont pu concevoir la direction des âmes comme le modelage d'une cire molle ; saint François de Sales la concevra toujours comme la culture d'un germe doué d'une vie propre et autonome. En maintes circonstances, il s'est délibérément servi du terme de *plante* pour désigner l'âme qu'il s'agit d'aider. Saint Jérôme pourra dire à Laeta : *« Si tu m'envoie la petite Paula, je la porterai sur mes épaules »*. L'évêque de Genève ne consentira jamais à porter personne sur ses épaules. Il veut bien être le tuteur sur lequel on s'appuie, ainsi qu'il le disait à Mme de Chantal, mais il exige que l'on

pense, que l'on veuille, que l'on agisse par soi-même. La direction telle qu'il entend, n'a pas pour but de maîtriser les âmes, mais de leur enseigner à se maîtriser elle-mêmes. Dans le système de saint François de Sales, le recours au directeur n'est pas le recours au remplaçant, mais le recours à l'expert qui donne une consultation, qui dirige le travail de perfection. Sans cesse il recommande à ses dirigées de se mettre au *large* avec ses prescriptions qui ne sont d'ailleurs pour lui que *avis et conseils*. Si mieux qu'un autre, et parce qu'il le fait qu'à bon escient, il sait commander quand les circonstances l'exigent et notamment quand il s'adresse aux âmes scrupuleuses, il est à l'ordinaire, le moins despote des directeurs. Et comme toujours cette manière de faire est l'application d'une méthode réfléchie : il sait que les ordres donnés avec raideur mettent l'âme sur la défensive et parfois en état d'hostilité : « *comme il y a des personnes, dit-il, qui, pour agréable que soit un médicament, ont du contrecoeur à le prendre, seulement parce qu'il porte le*

nom de médicament, aussi il y a des âmes qui ont en horreur les actions commandées, seulement parce qu'elles sont commandées ».

Amener les âmes à se réformer elles-mêmes

Une idée chemine en nous d'autant plus aisément qu'elle ne rencontre pas d'obstacle. Si on nous la propose par la voie du commandement, elle se heurte à une volonté en éveil, à une âme sur ses gardes. L'instinct de révolte, l'amour propre, qui n'est jamais anéanti complètement en nous, dresse le premier obstacle. Et pour peu que nous ne soyons pas absolument morts à nous-même, c'est l'idée contraire à l'idée de commandement qui va surgir dans la conscience et commencer d'y cheminer doucement. Il faut donc la leur faire de manière qu'il garde le sentiment de se la faire à eux-même. Il écrivait le 9 octobre 1604 à l'abbesse du Puits-d'Orbe pour lui enseigner l'art de réformer doucement son monastère : « *Quant à la réformation de votre Mayson, ma chère fille, il vous*

faut bien garder de donner ni peu ni prou aucune alarme de vouloir réformer ; car cela ferait que tous les espritz chatouilleux dresseroyent leurs armes contre vous et se raidiraient. Sçavez-vous ce qu'il faut faire ? Il faut que d'elles-mêmes elles se réforment sous votre conduite et qu'elles adhèrent à l'obéissance et pauvreté. Mais comme quoy?...Il ne faut donner nulle alarme et tout cela, ains les y conduire par de douces et souëtves inspirations ». Voilà le grand principe qui éclaire et domine toute sa direction : amener les âmes à se réformer elles-mêmes, et pour cela éviter les accents autoritaires qui réveillent l'instinct de rébellion. Ce principe, notre saint le révèle à quiconque a une autorité spirituelle. Il a le mérite d'avoir bataillé pour une cause qui n'avait pas en son temps partie gagnée. Bien des âmes aimeraient, en effet, qu'on les enferme dans un système de réglementation fixe et qu'on les décharge de leurs efforts à poursuivre leur *aventure* spirituelle. Mais ennemie de la carte forcée, il s'était voué et mis au service de la très sainte liberté chrétienne.

R.P. Jérôme O.S.B.

Docteur, j'ai du mal à obéir ! Est-ce normal ?

S'il est un thème bien désagréable à nos oreilles modernes, c'est en particulier celui de l'autorité. Que le chat ou le chien arrive à grands pas au sifflement de son maître, quoi de plus normal ! Qu'un enfant rende service à son père et à sa mère, quoi de plus classique !

Mais, une fois adulte, qu'un homme obéisse à un autre homme, voilà une chose originale, voire anormale ! Il semble que personne ne peut et ne doit être soumis à une quelconque autorité puisque « les hommes naissent libres et égaux en droit et en dignité ». L'homme a d'abord des droits. Si l'occasion se présente et s'il y consent, il peut éventuellement avoir des devoirs.

Notre cœur s'est endurci au point d'évacuer toute autorité et donc tout devoir d'obéissance.



Voyons en quelques mots ce qu'est l'autorité aux yeux de Dieu pour comprendre ensuite nos difficultés réelles à nous y soumettre.

QU'EST-CE-QUE L'AUTORITE ?

L'autorité est une participation à la paternité de Dieu. En effet, Dieu est notre premier supérieur en tant qu'il est notre Créateur et notre Sauveur. C'est lui l'autorité par excellence car il sait comment nous diriger vers le bien, vers le bonheur éternel. Après Dieu, toute autorité est une

participation à la paternité de Dieu qui donne mission de commander, c'est-à-dire de diriger un homme ou un groupe d'hommes vers le bien.

Mais, quel homme pourrait ou oserait s'ériger supérieur devant les autres hommes ? En soi, aucun homme ne pourrait prétendre à l'autorité sur les autres hommes si Dieu ne l'a pas désigné. Le premier sur la terre à posséder l'autorité est Adam. Après la création d'Adam et Ève, Dieu aurait pu créer d'autres hommes. Mais Dieu a voulu qu'Adam et Ève coopèrent avec Dieu pour transmettre la vie. Nous les appelons nos premiers parents. Et depuis ce jour, la paternité est une autorité naturelle que Dieu a instituée. Il existe une autre autorité naturelle que les hommes ont instituée par la nécessité, c'est l'autorité du chef pour gouverner un pays.

En plus de l'autorité naturelle Dieu a institué une autre autorité, non pas basée sur la transmission de la chair, mais sur la transmission de la grâce par le ministère des prêtres.

Voilà ce qu'est l'autorité : une participation à la paternité de Dieu. Nous comprenons que les hommes ont alors des devoirs vis-à-vis de ceux que Dieu a désignés comme supérieurs ou de ceux que Dieu a soutenus comme supérieurs désignés par les hommes. Ces devoirs se résument ainsi : le respect du supérieur, l'obéissance à son autorité et la gratitude envers celui qui passe son temps à faire du bien pour les autres.

LES GRANDES DIFFICULTES ACTUELLES DE SE SOUMETTRE A L'AUTORITE.

Malheureusement, l'obéissance à l'autorité n'est pas du tout évidente. Certains disent que ce problème est récent, moderne. Non, cette difficulté à se soumettre à l'autorité, c'est-à-dire à Dieu, remonte

jusqu'à Adam, et même avant Adam avec Lucifer qui fut le premier à dire non à Dieu : « je ne servirai pas ».

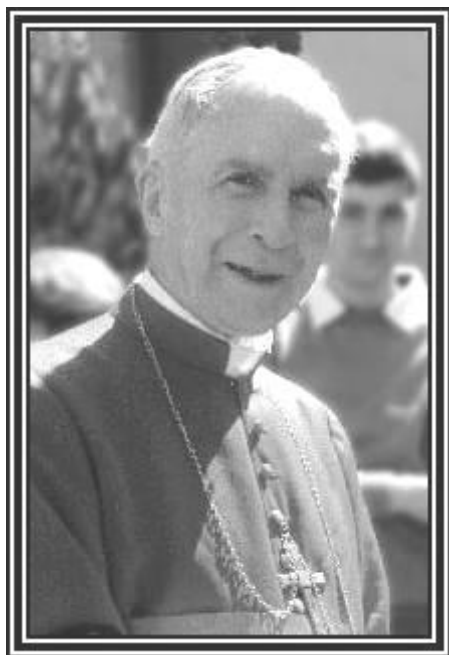
Depuis, le diable s'est acharné, déchaîné pour livrer une bataille impitoyable contre Dieu et contre toute image qui peut rappeler Dieu comme l'autorité ! Et nous sommes tous plus ou moins infestés de cet esprit du monde, de rébellion contre Dieu, même dans les chapelles. C'est que le diable a voulu diminuer l'autorité de l'Église en faisant passer des idées révolutionnaires au sein de l'Église et les fidèles ont dû réagir contre l'autorité ! D'où le réflexe (mi-conscient) de défiance vis-à-vis de l'autorité et même de l'autorité ecclésiastique !

Il existe réellement une crise de l'obéissance en chacun d'entre nous parce qu'il existe d'abord une crise de l'autorité : dans le père de famille qui n'est plus soutenu par toute cette propagande de « libéralisation » de la femme ; dans le chef d'Etat qui commande sans Dieu ou même contre Dieu parfois ; dans le prêtre qui se sent seul pour défendre la doctrine à l'exemple de Mgr LEFEVRE.

La crise de l'obéissance est avant tout une crise de l'autorité qui ne veut pas ou qui ne peut plus exercer son pouvoir paternel sur les âmes qui lui sont confiées. Autrement dit, le chat et le chien n'obéissent plus à la voix de leur maître car leur maître les laisse comme un père pourrait abandonner son enfant.

Prions dès maintenant pour que Dieu suscite des chefs, de saints chefs, beaucoup de saints chefs pour que l'obéissance devienne plus facile. Écoutons N.S.-J.C. nous dire : « mon joug est doux et mon fardeau léger ». Vive Dieu, vive l'autorité !

Abbé Sébastien Cartier



20 ANS...

**POUR VOTRE AMOUR DU
CHRIST
POUR VOTRE FIDELITÉ
À SON ÉGLISE
POUR CET INOUBLIABLE
SOURIRE ÉVANGÉLIQUE**

MERCI MONSEIGNEUR !

SAMEDI 5 AVRIL :

Conférence de Mr l'abbé NOUVEAU : « Quelques nouvelles du Kenya » suivies repas tiré du sac.

Sortie LOUVETEAUX au « Monastir del Camp. »

SAMEDI 26 AVRIL :

RETRAIRE PREPARATOIRE A LA CONFIRMATION

DIMANCHE 27 AVRIL :

Confirmations par Monseigneur Tissier de Mallerai

Nous avons 18 confirmant, bien préparés par l'abbé Cartier.

(Voir le carnet paroissial en page 8)

Quant aux fidèles, ils sont heureux d'accueillir Monseigneur et de déjeuner à ses cotés, car c'est un réconfort pour tous.

10, 11, 12 MAI :

Pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Montmartre. L'abbé Vernoy accompagne une maigre délégation du sud... Trop de confort, trop de mollesse ambiante, alors on se donne de bonnes excuses... Après, il y en a qui s'étonnent encore de ne pas être exaucés dans leurs prières...

16-24 MAI :

Tiens, tiens, l'abbé Vernoy part pour une courte visite africaine.

SAMEDI 17 MAI :

Suite de la conférence du 17 novembre 2007 :

« La présence de Satan dans le monde moderne »

à la salle Sainte Thérèse, à 19h30. (Projection d'un D.V.D.)

VENDREDI 23 MAI :

Réunion du **CERCLE JEUNES** au Prieuré de Perpignan.

« Les raisons du combat de Monseigneur LEFEBVRE ».

DIMANCHE 25 MAI :

À Fabrègues, la pluie, plus que généreuse, nous confine à l'intérieur de l'église, mais le repas et la kermesse sont maintenus, et finalement personne ne fait défaut.

Fête-Dieu, procession de la porte Notre-Dame (au Castillet) à la chapelle du Christ-Roi à Perpignan.

DIMANCHE 1^{ER} JUIN :

PROCESSION DE LA FETE-DIEU A NARBONNE : participation sérieuse des perpignanais. Bravo! Mais la pluie battante ne permet pas notre traversée habituelle de la ville. On se contente d'un beau Salut du Saint Sacrement.

MARDI 3 JUIN :

L'abbé Vernoy entame son pèlerinage d'action de grâces pour les années passées dans le sud à saint Jacques de Compostelle, comme il l'avait promis. Inauguré part une journée ensoleillée, il devra affronter une pluie battante quasi tout le temps. Mais cette troisième fois fut l'occasion de providentielles rencontres, d'endurances devant les difficultés, de désolations et de consolations surtout au moment de la

miraculeux ou extraordinaires que Dieu envoie à ces âmes pour les conforter dans leur foi. En occident, nous n'y sommes plus habitués, aveuglés que nous sommes par le matérialisme et la consommation, meilleurs piliers de l'athéisme pratique, que l'on nomme pudiquement laïcité chez nous.

JEUDI 12 JUIN :

Conférence sur l'évolutionnisme, salle de l'hôtel Mercure à Montpellier assez mouvementée... L'assistance se divise en deux camps : ceux qui sont partisans de l'évolution pure et dure, du reste assez virulents ; et ceux qui, avec l'abbé Beaublat, défendent la négation de cette thèse, expliquant bien que s'il peut y avoir une certaine évolution de l'ordre

de l'accident, elle n'existe pas dans l'ordre de la substance. Les discussions allant bon train, la réunion s'est terminée fort tard.

DIMANCHE 15 JUIN :

L'abbé Vernoy est de retour, fatigué, amaigri, coloré par le peu de soleil dont il a pu profiter, mais enchanté de son pèlerinage, des rencontres intéressantes et même édifiantes qu'il a faites.

LUNDI 16 JUIN :

Notre bon Cyrius meurt.

Tout le monde a gros cœur, les fidèles de même. Il était devenu la gentille et très visible mascotte du Prieuré.

MERCREDI 4 JUIN :

Cyrius, notre chien, 65 kg de débordante tendresse, d'énergie et de paix tombe malade. Le vétérinaire décèle un cancer. Nous en sommes tous attristés ; nous essaierons de le maintenir en vie jusqu'à l'arrivée de son maître.

JEUDI 5 JUIN :

En l'absence de l'abbé Vernoy, c'est M. l'abbé Cartier qui dirige la prière de réparation après la terrible profanation du cimetière d'Elne.

DIMANCHE 8 JUIN :

Conférence de M. Alcader sur les Coptes ; beaucoup de monde y assiste ; l'intérêt est grand, surtout lorsqu'il nous évoque la persécution des chrétiens. Il nous parle des nombreuses conversions de musulmans et notamment les signes



de même. Il était devenu la gentille et très visible mascotte du Prieuré.

DIMANCHE 22 JUIN :

Kermesse de la chapelle du Christ-Roi et de l'école Notre-Dame du Mont-Carmel au Mas Saint Joseph, chez Monsieur et Madame Ortuno. C'est l'occasion pour chacun d'entre-nous de faire connaître la chapelle en invitant d'avance des membres de notre famille, des amis...

VENDREDI 28 JUIN :

Vos trois prêtres assistent, à Ecône, aux ordinations de huit séminaristes. C'est aussi le vingtième anniversaire des sacres. Monseigneur Fellay nous rassure en nous affirmant que le combat de la tradition continue. Grande affluence de fidèles, c'est toujours l'occasion de retrouver d'anciennes connaissances qui nous réconfortent et nous encouragent.

DIMANCHE 30 JUIN :

Trentième anniversaire de l'ordination du père Jérôme. Nous profitons de la visite de l'abbé Nely pour chanter une messe solennelle. De plus, nous faisons un repas avec les fidèles afin de remercier l'abbé Vernoy pour tout le

bien accompli durant son mandat. Il va nous quitter début août avec une nouvelle charge pour d'autres horizons, en Afrique. **DIMANCHE 6 JUILLET :** Début du camp de cadres. La générosité de l'encadrement et de toutes

les petites mains est très édifiante. Beaucoup de bien se fait là et l'essentiel ne se voit pas. Que ces trois semaines si nécessaires deviennent une véritable institution, un passage recherché ! Saint Guilhem, priez pour nous !

Saint Guilhem, Patron du camp de cadres

Guilhem naquit en 754 d'une noble famille franque apparentée aux Mérovingiens. Il avait pour père Thierry, comte d'Autun et pour mère Aude, fille de Charles Martel et sœur de Pépin III, ce qui faisait de Guilhem un cousin de Charlemagne.

Son nom franc Wilhem (volonté et pouvoir de commandement) se transforma par la suite en Guilhem. Il fit des études militaires, ce qui était de rigueur à cette époque. Cette illustre famille et son courage militaire lui valut très tôt les honneurs de la cour de Charlemagne.

Il participa à plusieurs campagnes militaires (guerre d'Aquitaine en 770, contre les Saxons en 771, en Lombardie en 773, contre les sarrasins en 778, en Bretagne en 786, en Bavière en 787).

Charlemagne le nomma en 790, comte de Toulouse et duc d'Aquitaine. Cette mission était délicate. Le roi avait destitué son prédécesseur, Corson, qui, incapable de faire obéir les Basques, avait fini par être fait prisonnier par un de leurs chefs, Adabricus. Guilhem pacifia le pays.

En 793, Charlemagne confia à Guilhem la protection de la frontière franco-espagnole et le nomme duc d'Aquitaine et marquis de Septimanie. Les Sarrasins voulurent reprendre Gérone et la région côtière que les Francs leur avaient enlevée depuis 785.

Guilhem endigua l'invasion du calife de Cordoue sur l'Orbieu, à Villedaigne, non loin de Narbonne, dont ils brûlèrent les faubourgs. Les sarrasins retournèrent au delà des Pyrénées pour ne plus revenir. Guilhem reprit rapidement l'offensive, fit la conquête d'une marche d'Espagne dont il devient comte, et s'empara de Barcelone en 801.

Après cette victoire décisive, couvert de gloire, au faite des honneurs, Guilhem vint retrouver son ami d'enfance Witiza, fils du comte de Mauguio, qu'il avait connu à l'école du palais royal et qui est devenu alors Benoît d'Aniane. Il fut le grand réformateur de l'ordre Bénédictin au début de l'époque Carolingienne.

Ils avaient combattu ensemble quelques années avant de se séparer. Ce dernier va approfondir sa religion. Guilhem

fonda le 5 décembre 804 le monastère de Gellone, auprès d'Aniane.

Après des années passées à se battre, il finit par déposer définitivement les armes de la terre pour s'équiper fièrement et totalement avec celles du Ciel, à l'issue d'un pèlerinage à Saint Julien de Brioude.

Dès que Charlemagne eut accepté sa démission, il vint rejoindre Benoît d'Aniane dans son monastère. En la fête des saints Pierre et Paul de l'année 806, il reçut l'habit monastique.

Quelques temps après, il finit par retrouver les moines qui s'étaient déjà installés à Gellone, et qui avec son aide et celle

de ses amis purent achever la construction du monastère. Ils plantèrent des vignes et des arbres variés, créèrent une bibliothèque, enrichirent l'église d'un grand nombre d'ornements et de vases sacrés. En particulier un reliquaire contenant une importante parcelle de la vraie Croix offerte à Charlemagne par le prêtre Zacharie, ambassadeur du Patriarche de Jérusalem.

Moine, Guilhem voulut surtout s'effacer par son humilité. Il assistait à l'office comme tout le monde, travaillait au pétrin, faisait la cuisine quand c'était son tour. Il se mortifiait par des jeûnes, en se faisant flageller, ou en passant des nuits entières en prière dans l'oratoire de Saint-Michel. Le chroniqueur

raconte que, plein de charité pour ses frères, durant les moissons, il chargeait de vin sur un âne pour leur porter à boire.

Il mourut le **28 mai 812**.

Saint Guilhem fut vénéré comme un saint aussitôt après sa mort.

Oraison liturgique de Saint Guilhem : « Seigneur, notre Dieu, c'est par votre grâce que Saint Guilhem, parvenu aux honneurs terrestres, préféra une vie humble et cachée dans le Christ, aux apparences périssables de ce monde. Faites que, à son exemple et par sa prière, les richesses éphémères de ce monde n'accaparent pas à l'excès ceux qui sont appelés aux biens de l'éternité. Ainsi soit il ». Imprimatur A. DESFOUR, Vicaire général, du 4 janvier 1946



OFFICES ET MINISTÈRES



PRIEURÉ SAINT FRANÇOIS DE SALES

1, RUE NEUVE DES HORTS - 34690 FABRÈGUES
TÉL : 04 67 85 24 10 & 08 70 65 10 24 - FAX : 04 67 85 50 89

Dimanche 10h00 Confessions et chapelet <u>10h30 Messe chantée</u> 18h00 Vêpres et Salut	18h00 Chapelet 18h30 Messe	Le 1^{er} Samedi du mois 17h00 Heure Mariale 18h00 Messe	19h30 des adultes
Du lundi au jeudi 11h00 Messe 18h00 Chapelet 18h30 Messe	Samedi 17h30 Confessions 18h00 Office du Rosaire 18h30 Messe avec orgue	CATECHISMES Mercredi 10h00 des enfants	CONFERENCES TRADITION EN LANGUEDOC Un dimanche par mois à 15h00
Vendredi	Le 1^{er} vendredi du mois 18h00 Heure Sainte 19h00 Messe chantée	Dimanche 17h00 des adolescents	Jeunes Apôtres en Languedoc Le 1 ^{er} vendredi du mois après la messe de 19h00



PRIEURÉ DU CHRIST ROI

113, AVENUE MARÉCHAL JOFFRE - 66000 PERPIGNAN
TÉL : 04 68 52 11 97 - FAX : 04 68 52 31 79

Dimanche 10h30 Confessions et chapelet <u>11h00 Messe chantée</u> 18h00 Vêpres et Salut	21h00 Heure Sainte	DU PRETRE Vendredi de 10h30 à 11h30 Samedi de 09h00 à 11h30 (Ou sur rendez-vous)	19h30 des adultes et adolescents
Lundi 08h00 Messe (Se renseigner)	Vendredi 18h00 Confessions et chapelet 18h30 Messe	CATECHISMES Vendredi 08h45 du Préceptorat 11h30 des Catéchumènes	Samedi 10h00 des 1 ^{ères} communions 11h00 des enfants
Du lundi au mercredi 18h00 Chapelet	Samedi 08h00 Messe 18h00 Chapelet	1^{er} vendredi du mois	CONFERENCES Cercle Saint Jean Baptiste Le 1 ^{er} samedi du mois à 19h30
Jeudi	PERMANENCES		



EGLISE NOTRE DAME DE GRÂCES

RUE DE BELFORT - 11100 NARBONNE

Dimanche 08h30 Confessions et chapelet <u>09h00 Messe chantée</u>	Vendredi 18h00 Confessions et chapelet 18h30 Messe	18h30 Chapelet CATECHISMES 1^{er} et 3^{ème} vendredi du mois 17h00 des enfants 1^{er} jeudi du mois 19h30 Catéchisme des adultes	Tous les treize du mois Heure Mariale pour les prêtres à 15h30
Du lundi au jeudi 17h00 Chapelet	Samedi 08h30 Messe (le 1 ^{er} samedi du mois)		

CHAPELLE DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE BOIRARGUES - 34970 LATTES

Dimanche 08h00 Confessions et chapelet <u>08h30 Messe chantée</u>	Samedi et 1^{er} vendredi du mois 08h00 Messe et confessions
--	--

RÉGION DE MILLAU CHÂTEAU DE CABANOUS 12100 SAINT GEORGES DE LUZENÇON

2^{ème} et 4^{ème} **Dimanche du mois**
17h00 Messe
(Se renseigner au Prieuré de Fabrègues)

CARNET PAROISSIAL

à Fabrègues :

Baptêmes

11 mai : Juliette ZARKA
24 mai : Aurélie CARRIE
8 juin : Fanelly ANTKOWIAK
21 juin : Tiffany MARGOUEZ
21 juin : Adréew MARGOUEZ
Sépulture
2 mai : Gisèle FOURNEL

à Narbonne :

Première communion

10 mai : Sophie CATHALA

à Millau :

Première communion

22 mai : Agnès GUIBERT

à Perpignan :

Confirmations 28 avril

Anastasie GIMENEZ
Astrid BAUDRY
Louis-Marie de LASSAYETTE
Hugues-Marie BOURIAMES

Jeanne-Marie BOURIAMES

Hugues D'ACREMONT
Mercèdes GIMENEZ
Athanase DE LUMLEY
Andréas FOGLIA
Richard FOGLIA
Gaëtan PHELIPPEAU
Grégoire BAUDRY
Vincent REDON
Flavie GAUCHE
Morgane DE-TOMY
Ambre DE-TOMY
Alexandre JUAN
Nadine JUAN-GARCIA

AIDEZ APOSTOL !

Ce bulletin est envoyé
Gracieusement.
Aidez sa
Diffusion !

Envoyez vos dons au
Prieuré St François de Sales
1, Rue Neuve des
Horts
34 690 Fabrègues.